

Alana CAMUS HOLLAND

PURE HEART, MISTY CAPES: A CLOSER RANGE
COEUR PUR, CAPS BRUMEUX: UNE ÉTENDUE PLUS PROCHE

- 01 Close the range**
Rapprochez-vous
- 02 Hamadryads' emissary**
L'émissaire des hamadryades
- 03 Constructive pace**
Allure constructive
- 04 The yearnings' path**
Le sentier des passions
- 05 The ark to hoard aids**
L'arche où se pressent les aides
- 06 From the other side**
Depuis l'autre rive
- 07 Flying dutchmen**
Hollandais volants
- 08 Rock trends**
Tendances rock
- 09 Michael's ride**
La course de Michel
- 10 Glamorgan country**
Pays de Glamorgan
- 11 Rovers in race**
Aventuriers dans l'épreuve
- 12 When the situations arise**
Quand les tensions augmentent

1 - Close the range

Rapprochez-vous

Partie 1

La grâce et la puissance inclinent
un changement de route vers bâbord,
près des latitudes de l'Adieu[1]
où la mémoire des saisons a ancré leurs atours.
Pendant que les hasards s'échappent vers le Grand Nord
avec les oiseaux, partageant l'espace,
l'aurore souligne la silhouette de la Dame navigante
poudrée par la houle dans son mouvement rapide au travers du détroit,
depuis la pomme des mâts, les arcs radar localisent de plus en plus nettement,
maintenant le contact entre les membres d'un équipage exemplaire
qui, par sa position, allia les vrais soutiens.
Pour une vision en constante amélioration,
pareils au capitaine attentionné, promptement...

Refrain 1

...rapprochez-vous, éteignez la lampe,
noblesse et vaillance ont avancé la scène.
Les vagues brillantes assurent la continuité,
par un minutage précis, accordez-vous au roulis.
Que sonne ta cloche, toi qui es des marinières la quintessence,
lanceurs de bonté et anciens quarts conçoivent une nouvelle cadence.

Partie 2

Des pulsations en dessous des cheminées et de leurs panaches
régulent du Sang généreux l'infusion,
des ronronnements en expriment la chaleur.
Les mécaniciens de l'abnégation, maniant les burettes,
sans jamais faillir, vérifient
que les soupapes d'étranglement augmentent
les apports vigoureux du fluide vital
vers les foyers des chaudières les encourageant à produire les 28 nœuds demandés.

Aspirés, expurgés, les jets de vapeur réintègrent
l'asile déterminant des condensateurs
les agents de refroidissement et leur sel compriment,
les spirales haletantes retranchent la tolérance, les pouces du vide pressurisé.
Sur la carène et son blindage,
le savoir-faire et la science arbitrent l'extrême concevable des trépidations.
Laquelle vint soudain définir l'impact assourdi?,
à peine remarqué, emportant...

...les parois opposées de leurs compartiments,
les munitions crépitantes des affûts hors de leurs armoires,
fixant ainsi les frontières de la menace sous une forme d'oreiller répétant
en paliers successifs les 41 pieds carrés de la structure arrachée au pont.
Des bras ouverts...

Refrain 2 (évolution du premier)

...réduisent le sinistre, inclinaison, repositionnement assurent la continuité
par l'évaluation exacte du temps disponible
et un noyage immédiat des soutes.

Quand, tel un chalumeau, la lampe a jailli,
aussi incroyablement haut, confondant, développé que son centre ait semblé au départ...
...quelque chose de plus brillant que ces que ses flamboiements éreintants fut donné
par la leçon des combats et la connaissance des marinières:
une quintessence indéfectible
que les lanceurs de bonté, dans la deuxième moitié du quart matinal appellent:
«la gageure cadencée».

Partie 3

Lancées depuis le baptême chrétien sur les flots de la Clyde[2],
les recommandations implicites des lions et les volutes des hélices
encouragèrent les efforts d'équilibre de la coque.

La sanction des tangages, l'approbation des astres confirment la rectitude des essais.
L'allongement insoupçonné de la progression en encablures
illustre le combat du métacentre et de la gravité derrière l'écran de fumée.

Y a t'il là un espace que les éléments viennent offrir à une quille loyale
ou un simple répit que des destinées qui s'achèvent ont obtenu
pour la survie d'un nom?

La gîte brutale ratifie les prédictions des coups sourds.
Alors que règne un silence absolu,
dominant le jaillissement des flammes déviées...

...deux colonnes de vapeur dessinant telle une broderie les formes
du relief de Britannia prennent corps
les motifs les plus profonds et les gouttes les plus pures d'un cœur resté vierge enlacent
vers le ciel les trames de leurs écharpes graduellement.

Refrain 3 (thème final)

Rapprochez-vous, laissez s'envoler parements et uniformes maîtrisant la lampe,
la quintessence de leur noblesse, de leur vaillance
avec à la barre le plus juste des responsables a garanti la paix dont nous jouissons.
Pour exécuter pleinement les instructions clairvoyantes
en termes de continuité,
les marinières, par leurs bontés projettent toujours plus loin le résultat qui entraîne
l'avancée des roulis.
Batteries et tympanes gagnent par leurs cadences
le meilleur des jugements.

12 janvier 1987.

[1] Farewell latitudes: ce sont aussi les coordonnées du cap Farewell, à l'extrémité du Groënland tournée vers l'Europe, près de la sortie du détroit du Danemark.

[2] Fleuve d'Ecosse sur les bord duquel fut construite HMS Hood (au Royaume Uni, les navires sont toujours féminins).

2 - Hamadryads' emissary

L'émissaire des hamadryades

Partie 1

Les mésanges aux nuances pleines d'entrain gambadaient,
garnissant de foulards chamois
la branche humide du sapin pour chanter
vers l'aigu leur annonce.

Les gazouillis printaniers des rouge-gorges amplifiaient
les inflexions des hirondelles.

La parade en vrille des linottes couvrait de sa frange les futaies de Connaught.

Lorsque nous choisissions la nourriture de la licorne,
depuis les monts Cambriens, les modulations en suspens nous épaulaient.

Le phrasé de la rivière prodiguait les sujets,
que les arpèges traduisaient quand refrains, révérences sculptaient dans la vallée.
Baies et grains parfumaient, les ménestrels en leur jardin cultivaient
de l'équinoxe les penchants pour qu'ensuite
avec précision, en longévité, leurs concerts deviennent ravissements.

Refrain 1

Les précurseurs établissaient programme.
Les alouettes d'inauguration balayaient,
une douillette efficacité enveloppait d'argent les douceurs.
Si le soulagement des week-ends gagnait en mesure,
les bons génies ralliaient pantalons et soupirs.
Les créatures amphibies nasillaient.
Le trousseau d'identification des bruants, cliquetant, délivrait
l'émissaire des hamadryades, Molly la juvénile.

Partie 2

Les habits à pans des martinets dialoguèrent.
En langage maternel, par va et vient, les roulades
véhiculaient l'information des frontières chromatiques.

Le flirt de la chouette soliloquait en promesses et serments de félicité
quand ses chaperons aux accents de baryton étageaient leurs voix,
indulgents mais organisés, plumages soyeux et garde robe reprenaient vigueur.

L'allée des fossettes, les sylphes et les porte-monnaies
depuis le coin de rue à clocheton, répercutaient
de l'enjouement les règles.
la cure de santé du dos et des jambes enrichit alors des bouffées de tendresse
l'opportunité.

Tels Calypso disant à Ulysse:

«pendant sept présages, gentil sire, les manteaux aériens annonceront les duos»,
les hochequeues donnèrent leur tonalité aux grilles merveilleuses
et les colombes en strièrent comme pour les haies l'entourage.

Refrain 2 (en 2 séquences)

Les précurseurs établissaient programme.
Les roitelets, en oracles, prospérèrent,
une douillette efficacité parfuma d'excellentes médiations.
Si les musiciens nocturnes certifiaient
le devenir des mesures vivifiantes qui pourraient convaincre soupirs et exaltations...

...la grive en députation et le decrescendo des courlis avisèrent
l'émissaire des hamadryades en souffles étésiens.
Molly, prévenue, jalonna les passages inégalés.

Partie 3

Depuis les berges du Shannon[1], au long de la Wye[2],
les dons enterrés par les geais chiffèrent le renouveau des chênes.
Les acrobaties des vanneaux huppés
ver le Sud émigrèrent les lamentations des sonnets
qu'en Nouvelle Orléans, le criquet fit tourner.
Les colonies multicolores des ramiers façonnèrent
des rites aux combinaisons diversifiées dont les macareux tordirent
les échantillons déficients.

Les pluvières lunaires enluminaient la page féconde d'Alcyon
par le biais de principes historiés.

Le cormoran vagabond mit en scène
l'Odyssée de Birmanie, l'administration de Mac Millan
sur la ritournelle pimpante de Gene Kelly.

Refrain 3 (en 2 phases)

Les précurseurs établissaient programme,
les sauts périlleux des fauvettes babillardes se succédaient,
les gros-becs et leurs rémiges discrètement s'éclipsaient
du verger, cueillant avec des fleurs d'aubépine le confort et l'efficacité,
l'émissaire des hamadryades les distribuait.

Les plaintes mystérieuses des engoulevants reprirent
par une succession de semi-brèves[3],
près du remblai ballasté, la psalmodie des souchets[4].

Coda

Arrangeant la Toison d'Or sur le lit
depuis l'ether, Molly y avait aussi posé
la substance d'une prosodie délicate.

24 janvier 1987.

[1] Fleuve d'Irlande.

[3] Ou "rondes", notes valant 2 blanches.

[2] Rivière galloise.

[4] Canards au bec aplati rappelant le genre de pelle qu'utilisent les fossoyeurs.

3 - Constructive pace

Allure constructive

Partie 1

Enroulant tel le fil sur la pelote les veillées, esprits et goûts spécifiaient pour leurs desseins des exigences concrètes, celles ci couvraient les frais que nécessitait la demeure enjouée où allaient de pair battements et palpitations. Viviane y soignait leurs transactions préférées.

Les dactyles[1] épelaient, les spondées[2] corroboraient, les prompts saccades des poignets mariaient les torsions modifiant ainsi dans les agendas les conventions pour confectionner les parts et mûrir l'état du quartier ,celui de la dunette. Le rempart des rangées de boîtes modelait de la chance les coups. Montana et sa berline nostalgique bifurquaient vers leur aire de repos. Le bosco ravitaillait les dandinements des Papous et à chaque expédient correspondait son clin d'œil.

Refrain 1

Une allure constructive poussait vers le moteur le regain des vitesses. Les accélérations encore faisables ballottaient la rançon des urgences. Les journaux et leurs conséquences attelaient la suspension au remue-ménage de l'essieu. Des raretés essentielles aiguillaient le choix, les relais routiers ramifiaient les offres plausibles. Tasses et championnat annonçaient aux premières nécessités les lacunes à combler.

Partie 2

Un rejet sans équivoque mit à l'écart les amples basses de l'autonomie. Les estimations théoriques et leurs joutes en écuyers rompus appuyèrent la politique intérieure dont Argus l'Econome avait tracé le chemin et les prises. Le rodéo et ses costumes pommadèrent les adaptations des courses vagabondes. Attrait final, pour les sorties des tribus aux vêtements de cuir, la trêve du calumet vint à point.

Les fougueux mustangs d'Accokeek[3] galvanisèrent le charisme des Shawnees vers les prairies aux blés d'or et l'écluse. Avec un brio consistant, les mesures syncopées se reproduisaient. Acuité, finesse par leur médications personnalisées allégèrent l'âpreté des contextes épiciées et de leur prétention. Les rideaux filtraient leurs crues et voix rugueuses.

Refrain 2

Une allure constructive proposait l'allégeance des vitesses,
les accélérations suivantes cahotèrent.
En compensation, les morceaux retenus repoussèrent
les intrus à hypothèques notifiant le diktat de leurs reprises.
De vigoureux allants plaidaient pour que les cartes des disques intacts soient jouées.
Relais routiers et services publics raréfiaient les options de valeur.
L'envoi mémorable de colis
nous laissa l'un vers l'autre obligés.

13 février 1987.

- [1] Cadencement long puis bref dans la métrique et la poésie ancienne.
- [2] En versification, pied composé de deux syllabes longues.
- [3] Accokeek: commune du Maryland où Link Wray avait construit son mythique studio à la fin des années 60.

4 - The yearnings' path

Le sentier des passions

Partie 1

C'est en halos que s'ébaucha le décor.
Depuis les superstructures penchées par la gîte,
un voile épais enveloppait les gradations de l'étreinte du feu après son apogée.
Une langue ardente, s'en détachant, s'élança, entoura le blindage extérieur,
les projectiles entreposés, éclatant, hissèrent avec les contours de la tourelle...

...ses prisonniers qui avaient lutté et prié
afin d'empêcher pendant deux tours de trotteuse de soixante intervalles
l'oblitération des abysses.
Pour ces valeureux martyrs, bientôt sous les flots,
les ponts jettent une dernière lueur, les oreilles bourdonnent, toute vision distincte disparaît.

En se renversant, le perfide goulot glissant d'une bouteille
a ouvert le loquet des issues cadénassées.
Les marteaux des couvreurs, plus tard, rompirent les amarres comme ils s'abattaient sur les tuiles.
Le rayon en léthargie vient réfléchir de stables relèvements
que les lumières boréales accordent de la proue à la poupe.

L'embaumement sans failles par le manteau de l'Océan restitue les courbures des gréements,
les sillons enchâssés au plus profond de l'âme accomplissent leur révolution,
leurs fondements prolongent le sentier des passions.

Unissez l'ornement des caps au feuillage du vallon,
de clémentes oasis, des porcelaines de Chine d'une blancheur de lys,
des mouchoirs moelleux et leurs initiales en ont brodé les motifs.
D'indestructibles repères sur terre ont contrebalancé
la dernière phase d'un épuisant voyage. Résistant à la pression,
la coque se redressa. Des voix s'élèvent, le souffle du vent les transmet,
le rendez-vous des confidences inviolées vient saluer, le miroir du phare.

Partie 2

Le retour des rafales, l'accord des couleurs fiancèrent
les engagements pris dans les alcôves de bons sens,
tournés vers le large, guidés entre les récifs
par le mouvement giratoire des crayons carminés et de leur faisceau,
cols d'hermine et casquettes remorquent depuis le Sud
les visages vert émeraude des immigrants.
Les rochers aguerris du Devon et leurs gardiens persévérants
font progresser l'apprentissage de leurs nouveaux représentants.
Avoisinant une frégate de la classe Léandre[1],
les tenues bleu outremer et leurs guidons de fanal jaunes
fréquentent le quai des cargos.
La bruine humecte, les brises apaisent,
les tempéraments alliés rénovent, près de l'arrivée des ferries, l'éclat du réel.

Les sillons enchâssés au plus profond de l'âme émancipent, le sentier des passions rassemble les irrésistibles invitations de la Baie[2], contrebandiers psychédéliques et fragments dissolus des rôdeurs s'évanouissent.

Derrière la sortie des docks, les tic-tacs des pendules, les chaussures de marche du policier solitaire, les hauts fonds, les marées harmonisent aux flux et reflux de leurs conversations l'itinéraire initiatique d'Austin[3]. Les pèlerinages confidentiels se donnent rendez-vous plus loin dans des sanctuaires de correspondance, en revenant par les îles.

Partie 3

Pour une véritable clarté intérieure, des légendes de preux, de gracieux moments au dessus des adeptes mesquins de la logique, les précautions de Matthieu, la bienveillance de François[4], la sollicitude permanente de Jehanne[5], par trois fois au cours d'un inoubliable mois de Marie...

...ont établi des passerelles de liqueur et de réconfort chrétiens entre les compagnons du Solent[6], la floraison de Scandinavie, les messagères de Clio et de Terpsichore[7], les espars tintent...

et les lofs, les risées veillant sur la fragilité enchaînée étendent la sensibilité de leurs camaraderies depuis l'accès sans fard du Grand Pavois, pour porter assistance aux convertis des Orcades. Sur le départ, les cœurs intègres consultent le livre premier du cycle de la chevalerie.

Les sillons enchâssés au plus profond de l'âme élèvent, rassérénés, depuis ce monde ses passagers. Les filigranes des promenades sur le sable, les talons des gouvernails suivent à la trace, le sentier des passions réinstalle...

...une autre époque.

Tissées par une promesse[8], un appel[9], un sourire, tentative et expérience font flotter dans l'espace une raison majeure qui place désormais le drapeau en tes mains: la Rémission.

Quand l'onde de choc de la troisième secousse s'estompa, nous avons cherché pendant d'insondables périodes l'évidence qui nous manquait.

Cette ténacité fut pleinement justifiée lorsque nous entendîmes:

«Ne doutes jamais de moi, mon ami»

Samedi, peu après 6h05,

les observateurs de la Victoire[10] se retrouvent de l'autre côté du miroir, face au Seigneur.

31 décembre 1986.

- [1] Frégate de la classe Léandre (Leander class frigate): classe de frégates de la Royal Navy en service dans les années 1963-1988.
- [2] La Baie: celle de Plymouth.
- [3] Saint Austin, le fondateur de Canterbury.
- [4] Saint François d'Assise et son desservant de la paroisse du Guelmeur, François Plouidy.
- [5] Jéhanne: la véritable orthographe du prénom de “Jeanne d'Arc”.
- [6] Solent: bras de mer entre l'île de Wight et Portsmouth.
- [7] Muses de l'histoire et de la danse.
- [8] Celle de Churchill.
- [9] Celui de De Gaulle.
- [10] La Victoire (Victory): c'est aussi le nom du navire de Nelson où il trouva la mort à Trafalgar et qui est pieusement conservé à Portsmouth).

5 - The ark to hoard aids

L'arche où se pressent les aides

Partie 1

Comité du mal d'aventure, partenaires dans la pénombre que Saint Ulst[1] éduqua
avant que fanfares clinquantes et appâts des traditionnels, de leurs us
ne fassent blocus aux gammes,
en partant des vers de la Renaissance,
des harpistes adroits, avec leurs vis-à-vis d'approche, bâtissent les échelons
d'une plaidoirie pour l'avenir.

Chantant grèves et découvertes, la Java rebondit, dans le pot au noir, pouvons nous négocier?
Lorsque les portes d'hier se sont rabattues brutalement,
le corbeau, diplomate, s'est interposé, ajoutant: «*Essayez encore*».
Les Gémeaux ont poursuivi leur course, Morgane a laissé
le sage accordéon des Frères Rouges emmener en révision les bizarreries.

Avec retenue, dans les gares du Continent, les nomades dédient
leur échappée vers le Nord.
Depuis les persiennes celtiques, vers Europa, les lames des chardons offrent leurs services.

Refrain 1

Le trèfle se multiplie, les lapins de garenne goûtent à l'herbe du buisson,
ronces et bruyères classifient les contes retenus par les barrières.
Les reptations des lézards taquinent les murs du château,
les renards évitent les astuces des campagnards.
Les Banshees[2] sont en patrouille dans le canal Saint George,
les sentinelles de Bangor[3], de Cornouailles pratiquent l'auscultation.
Cette ambiance veloutée retrouve ainsi l'arche où se pressent les aides.

Partie 2

Oh oui vraiment, il y a d'originaux fruits d'hiver, d'habiles mélanges,
des frissons expérimentés.
Redonnant au vinyl ampleur et dimensions, les frères Davies[4] réhabilitent,
avec de respectables blouses, les ciels orangés de l'épicerie galloise.
En parfaite synchronisation,
la gorge de l'éminent Binkerton fait un sort aux bières arbitrées
avec les vigies des héros punks survivants.
Le laboratoire secret du docteur Colin a démantibulé
les dernières erreurs synthétiques, Stuart prédisait:

*«Etirant les détails des registres anémiés d'instruments à anche,
les bémols en mineur n'ont aucune chance».*

Réparant les racines du dynamisme, le meunier continu son dur labeur.

Refrain 2 évolutif

Près des Jardins d'Oxford, avec leurs cordes les Artisans professent, les chardons se hérissent,
 le trèfle se multiplie, les lapins de garenne goûtent à l'herbe du buisson,
 ronces et bruyères classifient les contes retenus par les barrières.
 Les reptations des lézards taquinent, le château clôt ses murs,
 les renards évitent les astuces des campagnards.
 Les auxiliaires de la conciliatrice[5], inspectent
 la cathédrale de Winchester,
 clairières et véhicules de patrouille se succèdent.
 Ces ambiances en synergie approvisionnent l'arche
 pour y faire tenir bon les têtes.

Partie 3

Dégageant les éventuels points de friction des écueils, des cellules glaciales,
 de l'agression des séparatistes,
 sur la face Ouest de cet hémisphère,
 depuis les réémetteurs, leurs émissions, en dérivant, sont en communication
 en gravitation de récolte
 avec châssis de réception et diodes vénérables.

Pendant qu'affamées, les piles ponctuent l'ingéniosité des ondes venues de l'Est,
 la brigade enthousiaste des animateurs défend l'indispensable patrimoine enregistré.
 Pour les frontaliers aux confins de la Communauté,
 malgré l'interférence...

Refrain final (sur un rythme différent)

...les lames des chardons offrent leurs services, le trèfle se multiplie,
 les lapins de garenne goûtent à l'herbe du buisson,
 ronces et bruyères classifient les contes retenus par les barrières.
 Les reptations des lézards taquinent les murs du château,
 les renards évitent les astuces des campagnards.
 Les Banshees sont en patrouille dans le canal Saint George.
 Les sentinelles de Bangor, de Cornouailles pratiquent l'auscultation.
 Le Pouvoir veut imposer sa donne mais de sincères dévouements confient à l'arche
 l'hébergement de leurs as.

Première écriture: décembre 1986, revue en mars 1989.

[1] Dont l'Ulster tire son nom.

[2] Fées d'Irlande.

[3] Ville côtière au Nord du Pays de Galles.

[4] Frères Davies: deux frères jumeaux mythiques qui tenaient une épicerie à Swansea dont la connivence n'est pas sans rappeler celle des autres frères Davies fondateurs des Kinks.

[5] Makepeace (la conciliatrice): l'un des personnages principaux d'une célèbre série policière britannique des années 80 "Dempsey and Makepeace" diffusée en France sous le nom de "Mission casse-cou".

6 - From the other side

Depuis l'autre rive

Partie 1

Petit chat diapré, tu te frottes au pourtour de la grille,
au contact de tes yeux, des éclairs dorés font virevolter en myriade les planètes.
Sous la lumière des néons, des filins de velours viennent strier l'avenue,
esquisse un pas magique, les étoiles remuent tes hanches vers une sensation nouvelle.
Discrètes et bondissantes elles s'élancent.
Mets quelques centimes, "en complète dégringolade" puis "excessivement"[1].
Mon dieu, ça ne marche pas, la machine toussote, du sous disco se dévide.
Les gens au bar gesticulent, papotent, tous ne sont que clichés.

Violon mexicain, de ton flipper, court-circuite leur jeu,
envole toi loin des toiles piégées,
siffle, tintinnabule puis entame une ronde.

Refrain 1

Depuis l'autre rive, le plaisir a mis la clé en place, le pouls précisé l'action.
Affirmez vous, tempos intimes,
hé, pourquoi ne pas chevaucher cette vibration?
Grimpons plus haut.

Partie 2

Glissant du collier, des perles en cavale désertent la colline, approchent des commerces.
Trois voiles se retrouvent au carrefour
où le funeste panier posé de Dame la Faucheuse a révélé
de dangereuses fascinations, n'aies pas peur, crois en ton charme.
Cercle ces joues fanées, bats des paupières,
l'espoir luit au travers des ombrages, ignore rebuts, linceuls et...

...laisse ton fémur, tes genoux voyager, une réponse te parviendra.
Lieux de confusion que le tissu noir soulève, que la radio délivre...
De folâtres charlestons ont engourdi les larmes,
le Comte Grey[2] entraîne vers le sautaillement mains et pieds.
Le rocker commence à tisonner, les étrangers présentent leurs douceurs,
des bottes mènent leurs beautés
qui font fi des moqueries, des geôliers et du marécage.
Les muses acquiesçant du menton près d'Erin[3] dorlotent
des romances plus légères, par consentement mutuel...

Refrain 2

...depuis l'autre rive, le plaisir avait mis la clé en place, le pouls précisé l'action,
fortifiant nos tempos intimes
lorsque nous avons chevauché des vibrations
pour grimper plus haut.

- [1] “en complète dégringolade” (All the way down) et “excessivement” (Overkill) sont aussi des titres des Rolling Stones et de Men at Work souvent diffusés en juke box au début des années 80.
- [2] Il s'agit du comte (Earl) Grey et de son excellent thé à la bergamote.
- [3] Erin est le nom ancestral et poétique de l'île irlandaise considérée dans son ensemble.

7 - Flying dutchmen

Hollandais volants

Couplet 1

La fenêtre sur son cadre sans cesse se balançait
lorsque les répétitions commençaient à quatre heures de l'après-midi.
Des bras ployés sur le chevalet façonnaient
une dentelle délicate que nos sens, loin du rivage, transmuaient en fleurs.

Les lunatiques bredouillèrent, mesquins furent les roulements
au bal des adaptateurs électriques.
De faux copains, titubant, amassaient des sonorités d'archétypes
dont d'épuisants triolets démontrèrent les limites.

Refrain 1

Les eaux brumeuses ont éparpillé les hasards propices,
des tempêtes ivres ont rejeté les menaces qui pesaient sur eux.
Des fumées enveloppent ces hollandais volants,
des escales forcées en ont caché les noms, des ris et des brisants ont parfumé leurs liens.

Couplet 2

La pauvre petite fée paraissait si tendue.
Des rides abaissaient ses lèvres qu'ourlaient légèrement des poils
jusqu'à ce qu'elle se risque à danser.
Les formes de Janus[1] qu'habille parfois Pan[2] venaient de lui lâcher la bride,
inspirant des promenades que la chroniqueuse accorda en projections harmoniques.

Les crépuscules proposent leur dés, des images exemplaires nourrissent les cœurs
d'idéaux, le bout du pont double de fourrure et donne son avant-goût
à cette dérive intérieure, signe de féminité.
Les coups de foudre transitoires rendent moins sévères les conciliabules aux esprits d'à propos.

Refrain 2

Les eaux brumeuses ont éparpillé les hasards propices,
des tempêtes ivres ont rejeté les menaces qui pesaient sur eux.
Des fumées enveloppent ces hollandais volants,
des escales forcées en ont caché les noms, des ris et des brisants ont parfumé leurs liens.

Couplet 3

Riche en souvenir de mots caressants, le thème prit corps, les tristes rencontres le lestèrent,
plusieurs accompagnateurs restreignent sa portée que leurs lourds doigtés assourdissent,
les ébauches capricieuses prennent leurs parts.
D'autres moulages se risquent, leurs embardées affirment,
pour les arrangements, l'option d'une symétrie dont les caps avaient trié par ordre d'importance
tous les sortilèges entre les échouages qu'apportait le soir.

Puissent les vents et les trilles ensoleillées de Rockfield[3]
envoyer par les pointes de lecture dans les pièces de l'arrière l'indication d'un chemin.
Près des destinées en exil,
bien plus tôt, les Odes de la Terre des Marques[4] ont agi en rédemtrices
quand, magiques, regards et attentions coïncidèrent,...

Refrain 3 (et dernière exposition)

...purifiant des Hollandais volants
dont les élans naturels, par deux fois ont dénoué les liens.
En se dissociant, les tempêtes éparpillent les hasards propices
que les eaux brumeuses avaient offert en gages
alors qu'ils louvoyaient près de leurs objectifs.

Première écriture: décembre 1984, revue en avril 1988.

- [1] Janus: personnage mythologique, gardien des portes de l'ailleurs, aux deux visages, l'un renfrogné et abaissé, l'autre rayonnant de joie.
- [2] Pan: le dieu de la danse dans l'ancien monde grec, représenté avec un aspect très velu.
- [3] Rockfield: littéralement "le champ au rocher", le studio légendaire de Dave Edmunds au Pays de Galles d'où sont sorties notamment les chansons, sur l'album "Riff raff" qui furent des références de départ dans la composition de Flying dutchmen.
- [4] Wales veut dire originellement les marques, celles du commencement de la vie sur l'île britannique et c'est aussi le nom en anglais du "Pays de Galles".

8 - Rock trends

Tendances rock

Couplet 1

Les collégiens courbent l'échine, les enseignants alourdissent des moments précieux,
distance les sombres chappes, elles sont prisonnières du passé,
prélude les aperçus, laisse aux ténèbres leur rituel,
des lueurs adéquates fournissent des signes de convergence.
Le niveau des enceintes rend fulgurants les rêves à travers la nuit,
elle rassemble les sièges et maintient rapprochées les écoutes.

Refrain 1

Ne désespère pas si le monde semble fou,
ses coulisses préparent de meilleurs envols.
Va vers ta chambre, fais y couler en abondance la musique.
Bientôt, dans ta tête, le rythme grandira
et ces pieds ne tarderont pas à suivre,
allumette fiable du rock'n'roll, brille avec assurance!

Couplet 2

Allocations, entretiens, formulaires,
pas de lait aujourd'hui, les pauses de détente sont reportées.
Les étourneaux papotent et jasant depuis l'alignement des grues sur la gauche,
les bus à impériale, l'administration londonienne crient vainement.
Ronnie élimine toutes les taches de sa figure,
les robinets, les gonds gémissent, les prises des radiateurs vacillent.

Refrain 2

Ne désespère pas si le monde semble fou.
Ses coulisses préparent de meilleurs envols.
Va vers ta chambre, fais y couler en abondance la musique.
Bientôt, dans ta tête, le rythme grandira
et ces pieds ne tarderont pas à le suivre,
allumette fidèle du rock'n'roll, brille avec assurance!

Couplet 3

Trajets à longue haleine, mains agiles, camionnettes ébranlées...
une collision a disjoint les paris sur le succès, défaisant les liens.
Les emplois d'intérim ont usé l'énergie,
une épouse difficile, la conduite des camions, érodèrent la technique.
Livraisons, banlieues grises, entreprise...
les témoignages font école et leurs croyants garantissent les ambiances à venir.

Refrain 3

Ne désespère pas si le monde semble fou.
Ses coulisses préparent de meilleurs envols.
Va vers ta chambre, fais y couler en abondance la musique.
Bientôt, dans ta tête, le rythme grandira
et ces pieds ne tarderont pas à le suivre,
allumette fidèle du rock'n'roll, brille avec assurance!

9 - Michael's ride

La course de Michel

Cette chanson est dédiée à Michel Milliner, musicien prometteur, natif de l'île de Sein et pour beaucoup, sage conseiller. Il fut assassiné dans une rue de Brest le lundi de Pentecôte 1983 par un soi disant "vigilant de l'ordre moral". Depuis, une étoile de la Constellation de Sirius brille beaucoup plus nettement au-dessus de la ville dont il est parti et elle guide ses amis vers l'espoir et la certitude.

Partie 1

Dans les passages ardu, le long des pâtés d'immeubles et de leurs détours,
un petit groupe alerte, par d'aimables moyens, hors des châteaux de sable et de tout engluement,
transportait votre blues vers un havre subtil.

Au dernier palier, touchant aux nuages,
un salon astral sauvait les intentions et pansait les blessures,
Michel s'en est allé.

La télé berce si bien les chiens,
que, depuis Sirius, quelques guirlandes accostent une petite ferme,
sur ce côté de la route où les voitures, près de la grange,
sont rangées en oblique, les imaginations peuplent le logis,
l'enchantée y murmure, la lune prête assistance.

Facteurs sains d'illumination, à nouveau, au dessus des déchirures de l'écorce terrestre,
les allumeurs de faisceaux orientent leurs cônes à travers les passages, loin des bancs de sable,
le pilote judicieux du canot de sauvetage
soulage les âmes en détresse, emmène près du rivage membrures et optimisme.

Refrain 1

Bergers de la houle du Ponant, comme la route est longue...
Les voyages ont bouleversé proues et têtes sur bien des océans.
Saisis la bouée, respire fort, les jours rabougris font naufrage,
l'île de Michel se tourne vers la traînée merveilleuse.

Partie 2

Elargis ta vision par delà l'espace, accueilles en les joyaux.
Ton sourire confortait les parcours, tes conseils insufflent leurs vitalités aux airs.
Avec ses lentilles d'approche espagnoles, Isabelle apaisa les soucis,
le bruit du carillon, sous un ciel aux couleurs de jais, berce les toitures,
une pluie douce génère les bons gués.

D'humeur joviale, plusieurs partenaires ont embarqué pour alléger ce fardeau.
Les chefs de leur équipe re dimensionnent la scène, le chasseur de requins lance: «Allez y!».
Trantax[1] huile, le traîneau part en hurlant, des guitares renforcent les accords du présage.
Le modiste des étoiles accrédite les paroles que les cheminées ont guidées.

Refrain 2

Bergers de la houle du Ponant, comme la route est longue...
Les voyages ont bouleversé proues et têtes sur bien des océans.
Saisis la bouée, respire fort, les jours rabougris font naufrage,
l'île de Michel se tourne vers la traînée merveilleuse.

Thème final

La folie frappe en son for le Juste, la malchance fut bourrelée de remords,
à chaque lundi de Pentecôte, le chagrin accable Mercure.
Michel, poursuis ta course, tiens la barre, montre moi pour ces feuilles et ces draps la bonne ancre,
indestructible, à travers la voûte céleste,
conduis toutes les traînées du courage
par delà les contraintes d'ici bas.

Première écriture: octobre 1983, reconstruite en décembre 1986.

- [1] Trantax: un personnage mythique dans l'univers du cirque, expert quant aux animaux sauvages, dont le nom est emprunté par un jeune musicien, l'un des amis de Michel.

10 - Glamorgan country Pays de Glamorgan

Partie 1

Bien à l'abri grâce aux sifflets de manœuvre du port aux teintes verdâtres,
des gentilhommes, près de l'église, rejoignent leur lignée.
Des nuages par paires ont entrelacé des parements immaculés,
le profil du Dragon[1], les arbres du bosquet rendent parfaite la sûreté.

Refrain 1

Le car inter provincial devance les traquenards,
tractez, emmenez les perruques cahotées[2]
derrière les flots de la Severn, là où les clairs sommets auréolent
de simples briques, des trésors de cire et de microsillons, d'honnêtes publications.
Les cygnes esseulés ont trouvé gîte et couvert, dans le pays de Glamorgan.

Partie 2

Les filins de métal en témoignent: les réserves étaient suffisantes pour les siècles à venir,
les coups de grisou peu fréquents, la friche a envahi les usines silencieuses.
Camarades à l'épreuve du climat, les troupeaux descendent les pentes des collines.
Jimmy, en lieutenant d'élite, ramassait les bâtons entre les traverses et le déversoir.
Les arbustes se sont mêlés aux fûts des hauts fourneaux,
le minerai inemployé fleurit sur les chantiers.
Des fragments ont cristallisé les remblais
alors que les marchés atténuaient la plainte des mâts de charge.

Refrain 2

Le car inter provincial devance les traquenards,
tractez, emmenez les perruques cahotées
derrière les flots de la Severn, là où les clairs sommets auréolent
de simples briques, des trésors de cire et de microsillons, d'honnêtes publications.
Les cygnes esseulés ont trouvé gîte et couvert, dans le pays de Glamorgan.

Variations centrales

Bon grain des sensibilités, auditeurs d'amour et quilles forment escorte.
Les rubans bleus, les mouettes donnent leur attention aux hérauts de minuit.
Des pétales transparents voltigent, quelques uns cherchent à se plaire, la proue vire,
le satin de Ceylan les rejoint.
Les feux follets apportent remède à l'amertume, caressant les vallées...

...le reflet du croissant de lune habille comme d'une jupe le lac,
de nobles soieries, en fredonnant, s'approchent de la Cour.
La présence d'Arthur y réconfortait les fidèles explorateurs,
ils furent tant à braver l'Adversité.
Parallèles, les cartes de navigation scintillent.

Pendant que les seconds transcrivent les relevés ancestraux
des traversées de retour,
les sondes s'en rapportent aux armoiries de l'Eternité jusqu'à ce que
la première aube fixe le compas.

Partie 3

Cachant les calendriers des matelots,
les choristes femelles des chardonnerets nichent en dessous
des indentations et de leur secret,
nuances cuivrées et wagons disparaissent.

Elevées à flancs de terrasses, les habitations et leurs toits se rassemblaient,
les quêtes spirituelles rejettent les sarcasmes.
C'est toujours avec cran qu'avançaient ces perpétuels découvreurs,
complétant par leurs houlettes les subsides du chômage, d'autres aides sont venues.

Refrain 3

Le car inter provincial devance les traquenards,
tractez, emmenez les perruques cahotées
derrière les flots de la Severn, là où les clairs sommets auréolent
de simples briques, des trésors de cire et de microsillons, d'honnêtes publications.
Les cygnes esseulés ont trouvé, au pays de Glamorgan, une terre de Fraternité.

Première écriture: décembre 1986, revue en avril 1989.

[1] Le Dragon: c'est le symbole mythique du Pays de Galles.

[2] Wigs: en Grande Bretagne, les perruques de la magistrature et de certains politiques (à la Chambre des Lords notamment).

11 - Rovers in race

Aventuriers dans l'épreuve

Couplet 1

Hé, Ralph, tes yeux sont remplis d'épaves et de souches déracinées s'échouant.
Tu succombes à l'abus d'élégantes pouliches et de mensonges bleutés.
Les eaux de Rosyth[1] emprisonnent l'éclairage des conserveries.
Tu tanges tel un poisson hors de l'eau, les rues dévouées, leurs enseignes ne sont désormais que du vent.
Pourtant, regarde davantage les noms dans ce registre
pour y trouver un indice.

Refrain 1

Tu dois affronter jusqu'au prochain embarquement
l'enchaînement des obstacles que des chefs d'écurie fantasques accumulent.
Lads et chevaliers[2] veillent aux grains.
Frisson et sueurs accompagnent les aventuriers dans l'épreuve.

Couplet 2

Le jour se lève, des humeurs incertaines ramènent vers un possible chez soi les taxis,
adresse inconnue, tillacs et écoutes de méfiance, problématiques cuisines...
Le long de la Tamise, conduis les tenues loin de la mode en cours et des chariots.
Pour intercepter l'altération des progressions sincères, tu replaces
les cargaisons égarées près de leur timonerie avec un message d'Espoir,
leur donnant une autre chance:

Refrain 2

*«Tu dois affronter jusqu'au prochain embarquement
l'enchaînement des obstacles que des chefs d'écurie fantasques accumulent.
Lads et chevaliers veillent aux grains.
Frisson et sueurs accompagnent les aventuriers dans l'épreuve.»*

Pont (avertissement londonien)

«Attention à l'écart entre le quai et la marche», les détours du couloir déversent cette annonce,
les souterrains et le métro bourdonnent,
éblouis par la foule, de tourbillonnants aller-retours enserrent et se raccrochent
à l'escalier mécanique,
le départ des intrigues met en branle
critères et étendard d'une mélancolie productive.

Couplet 3

Gosport[3], les panneaux qui s'enfuient escamotent
de la mémoire les chenaux de mouillage,
les criques et leur balancement mesuré.
Tu fais voguer d'une plate forme surélevée par delà les vagues déferlantes
kaléidoscopes, flèches et diamants.
Au coucher du soleil, les centres commerciaux contrarient les projets,
confirment au sort le sceau de son tampon.

Refrain 3

Tu dois affronter jusqu'au prochain embarquement
l'enchaînement des obstacles que des chefs d'écurie fantasques accumulent.
Lads et chevaliers veillent aux grains.
Frisson et sueurs accompagnent les aventuriers dans l'épreuve.

Janvier 1986.

[1] Port et arsenal d'Ecosse.

[2] Chevaliers: petits échassiers des rivages.

[3] Port du Solent près de Portsmouth.

12 - When the situations arise Quand les tensions augmentent

Partie 1

Pour que correctement retentissent les roues passant par Waterloo[1],
guide à travers le tunnel de Rotherhithe[2],
non loin des pubs symboliques,
si chère à louer que les fiacres ont éloigné
du vermeil les reflets pour le Belfast[3] et les clubs tréflés,
près du Plan d'eau[4] conseillère de l'investissement privé
en positions à Westminster,
comme, leur bail acquitté en ces murs les habitants deviennent très sourds,
heure de l'avenir, Big Ben répète:

Refrain 1

*«Quand les tensions augmentent, quelle que soit, ensuite, la dépression,
si la cloche qui accorde rimes et chant précède le gong dans votre solitude,
pressez sans crainte le pas, bientôt tous les maux s'éloigneront furtivement.
Derrière l'habitude et ses intérêts perdurent le possible et son extrême.
Les mois adoucissent l'écho des déchirures,
les sensations abîmées obtiennent réparation».*

Partie 2

Frappe aux jantes, monte à l'étage du bien être roulant vers l'intérieur de la Cité
dont le conservatisme de ses conducteurs
a caché sur les porte-bagages l'esprit novateur
pour le partager avec les brocanteurs du dimanche après-midi.
Le distingué Marmaduke ennuie monsieur Parlons net
avec ses lamentations quant à la gloire perdue.
Des pakistanais distribuent leur univers tangible, en quelques secondes, s'effectue l'échange.
Les vidéos dérèglent le spectacle,
le soir qui tombe et l'automne altèrent l'apparente indifférence des hauteurs.

D'honorables fantômes accompagnent les efforts des sans abris durant leurs veilles,
la mystificatrice de l'immobilisme et du privilège assure la promotion
de la superficialité que les docks ternis occupaient.
Evolution ou garantie, laquelle sut le mieux préserver la confiance?
Du sommet de sa colonne, Horatio[5] forme son opinion.
Serait-ce dès alors surprenant que, par une nuit extraordinaire,
cette réponse en réaction ouvre la bouche du digne personnage pour affirmer:

Refrain 2

«*Quand les tensions augmentent,
quels que soient le rang ou la partition auxquels vous êtes parvenus,
comptez avec nous:
la cloche qui accorde rimes et chant précède le gong,
Pavillon et signaux continuent de l'avant, comme ce timbre a sonné juste.
Votre histoire et la nôtre concordent, avec les atouts que nos âmes ont gardés,
bientôt, nous tournerons la page.
Pour tenter de rajuster calmement ce qui reste par le biais d'une échelle cohérente,
des liens naturels perdurent:
constance des initiatives, acceptation des défis, une famille est au service des autres,
torts et dommages se réparent*».

Partie 3

Les paumes pressant le bouton de rose, Orson Welles et son bagage d'innocence s'éloignent de l'écran.

L'oncle vacillant et l'aigle figuratif agitent les normes conventionnelles.

les tours de passe-passe détournent les bulletins,

le rythme, passant par les falaises, emplit avec sincérité les sacs.

Traversant la passerelle et son fragile parapet, effleure

les commissures des constructions victoriennes.

Ce sont elles qui permirent à l'île des rêves de s'épanouir,

les passeurs à pied s'éclipsent au dessus de la Ville.

Hermès perd sa donne, la Grande Bretagne affranchit, le Nouvel An projette:

Refrain 3

«*Quand les tensions augmentent,
quelque soit le cadran vers lequel tu bondis,
si la cloche qui accorde rimes et chants précède le gong,
les dispositions et l'harmonie feront évoluer leur alliance.
A partir de cette atmosphère mélangée, dont les énigmes et la sagesse
ont combattu pour des ailes de justice,
un nouvel essor, plus important, saura
pour redresser d'un pôle à l'autre la situation
établir dans le futur une vraie compréhension*».

25 novembre 1986.

[1] Une des gares principales de Londres.

[2] Rotherhithe tunnel: tunnel routier londonien près de la Tamise.

[3] Célèbre croiseur musée près de Tower Bridge.

[4] Plan d'eau (Pool): le "Pool" entre Tower Bridge et Blackwall.

[5] Nelson.

[6] Pavillon (Ensign): drapeau maritime qui indique l'appartenance du navire à une catégorie, notamment la Royal navy (White Ensign).